

son introduction ¹ : « Et sachez qe ieusse cest escript mis en latyn pur plus briefment deuiser ; mes, pur ceo qe plusours entendent mieltz romantz qe latin, ieo lay mys en romance, pur ceo qe chescun l'entende et luy chivalers et les seignurs et lez autres nobles homes qi ne sciuent point de latin ou poy, et qount estee outre meer, sachent et entendent, si ieo dye voir ou noun, et si ieo erre en deuisant par noun souenance ou autrement, qils le puissent adresser et amender, qar choses de long temps passez par la veue tornent en obly, et memorie de homme ne puet mye tot retenir ne comprendre ² ». D'AVEZAC, il y a longtemps, avait penché pour une unique version française d'après ce passage et d'après le texte latin ³. Le manuscrit anglais du British Museum (Cott., Titus C. xvi) donne d'autre part dans le prologue (cf. éd. 1725, p. 6) : « And zee schulle undirstonde, that I have put this Boke out of *Latyn* into *Frensche*,

who have the means of comparing it with a complete French manuscript (perhaps indeed more than one) and took the opportunity of revising it and supplying the omitted matter » (Warner, p. xi).

Mr. Warner s'appuie (p. xxxiv) pour la date 1403 sur le *Bulletin de l'Inst. Archéol. Liégeois*, XVI, 1882, p. 358.

1. Warner, texte du Harley, 4383.

2. Le Dr. Vogel donne le même passage d'après le plus ancien manuscrit français connu, celui de 1371 écrit par Raoulet d'Orléans et provenant de la Bibliothèque de Charles V, jadis Barrois XXIV — et depuis qu'il est passé de la collection Ashburnham à la Bib. Nationale, à Paris, N. Fr. 4515.

3. ... Ce qui est confirmé par l'intitulé de la version latine : « Incipit itinerarius a terra Angliæ ad partes Iherosolimitanas et in ulteriores transmarinas, editus primo in lingua gallicana a milite suo autore anno incarnationis Domini m. ccc. lv, in civitate Leodiensi, et paulo post in eadem civitate translatus in hanc formam latinam ». (P. 33 de la *Relation des Mongols ou Tartars par le frère Jean du Plan de Carpin*, Paris, 1838).